

Les secrets des minarets de Mayotte



MADJINDA Marie-Daniella
MOHAMED Moida
SALIM Toumia

Cet ouvrage est réalisé par trois étudiantes en 1^{re} année de formation en Sciences de l'éducation du CUFK de Mayotte.

C'est dans le cadre de nos travaux de recherches sur le thème des « minarets de Mayotte » que nous avons entrepris la démarche d'intéresser le jeune public mahorais à la question du patrimoine dès son plus jeune âge. Par ce biais nous rendons accessible toutes les informations concernant l'origine et les moyens techniques utilisés par les bâtisseurs locaux pour construire ces édifices avec leurs propres moyens.

La découverte de ces différentes méthodes sera vécue au travers le regard curieux d'un jeune garçon de 10 ans.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont offert leur temps et permis à la réalisation de ce travail.



PASSAMAINTY



LABATTOIR



KAWENI



COMBANI



MTSAPERRE



OUANGANI



HAMJAGO



TSINGONI



SOHOA



SADA



CHICONI
4



MTSAMBORO



Très fin, cheveux bouclés en touffe, et de gros yeux marrons, le jeune Wardi était l'un des heureux habitants du quartier Majimbini de la ville de Mamoudzou. Le jeune garçon âgé de 10 ans était reconnaissable parmi tous les jeunes de son quartier car il était plus petit de taille que ses camarades. A l'école, Wardi était un élève sérieux. Lui tout comme ses camarades allaient dans une école coranique du quartier.



Le jeune Wardi aimait écouter les histoires de son père et de son grand-père lorsqu'ils étaient jeunes pour s'empressez d'aller les raconter à ses amis comme si lui-même y était aussi.

- « Tu es un garçon très curieux » lui répétaient-ils chaque fois qu'il venait les questionner.

Mais il y a une chose que Wardi aime et aimera plus que tout, découvrir les secrets de fabrication des monuments qui l'intéressent. Et justement, il y avait, pas loin de chez lui, une mosquée.



« Mosquée de Mstangani » Passamainty

Celle-ci avait quelque chose que Wardi appelait « la pointe de curiosité ». Mais son père, lui avait déjà dit que sa fameuse pointe de curiosité s'appelait « minaret ». C'est très bien de connaître son nom, mais pour Wardi, cela ne suffisait pas. Il voulait connaître le secret de sa construction. Et pourquoi l'a-t-on construit d'ailleurs ? Cette question remuait plusieurs interrogations dans la petite tête du garçon.

Mais hélas, personne dans le quartier ne pouvait réellement donner une réponse à Wardi.

BOUBOU



KOFIA

C'était bientôt l'heure de la prière, et comme à son habitude, le petit garçon lève toujours la tête vers le minaret espérant apercevoir un jour la personne qui fait l'appel à la prière. Malheureusement pour lui, ses yeux ne croisaient jamais personne là haut.

Cependant, voyant ses camarades passer devant lui, il se précipite alors récupérer sa tenue de prière : le boubou et son kofia chez ses parents pour les suivre à la mosquée.



Salle des ablutions

Ensemble, les enfants entrent dans la salle des ablutions pour faire leur toilette de purification avant d'aller prier.

Dès la fin de la prière, tous les groupes d'enfants accouraient vers la cour de la mosquée pour aller continuer leur compétition de jeu de billes qu'il ne fallait surtout pas rater, sauf Wardi.

Quelque chose venait d'attirer l'attention du jeune garçon : deux mégaphones.

Ce n'est pas tout le temps qu'on en a un à côté.

Wardi en avait déjà vu, mais uniquement aux carnavals d'école.

Mais dans une mosquée ? ça jamais !

Il se souvient que sa maîtresse l'utilisait justement pour chanter dehors avec sa classe au défilé du carnaval.

- « Oh la la il y en a un qui va se faire gronder ! » se disait l'enfant.

Soudain, sous des échanges de rires, apparaissent deux hommes âgés. L'un d'eux pouvait avoir l'âge de son grand-père, et celui qui l'accompagnait était encore plus vieux.

-« Alors là, pour être vieux il l'était vraiment. » Remarquait le jeune Wardi, étonné de voir un homme aussi âgé.

Depuis un petit moment le jeune garçon observait ces messieurs. Ces deux derniers se rendirent compte de sa présence et l'un d'eux fit un signe à Wardi en l'invitant à s'approcher d'eux.

*- « Dis-moi mon petit, comme ça tu ne cours pas aller jouer avec tes camarades, tu veux peut-être devenir **Imam** ? demande le plus âgé des hommes d'un air sérieux.*

- « Non, il a les yeux fixés sur le mégaphone, il veut sûrement devenir un **muezzin**, comme ça il fera l'appel à la prière n'est-ce pas ? » ajouta le deuxième homme plus souriant.

Le petit curieux demanda plutôt aux deux hommes ce qu'ils comptaient faire avec les mégaphones dans la mosquée. Le plus souriant des hommes éclata de rire et montra à Wardi l'arrière de l'appareil pour lui faire voir toute la poussière et lui expliqua qu'il devait le nettoyer.

- « Dommage que vous ne puissiez, vous aussi apporter des réponses à toutes mes questions » lança déçu, Wardi.

Etonné de sa remarque, ce dernier hocha la tête et lui montra du regard son vieux compagnon. Plein de sagesse, le vieil homme se dirigea avec le jeune garçon sur un côté de la salle de prière. Assi sur le tapis au sol, il était prêt à l'écouter et répondre à ses questions.

Wardi commence à expliquer au vieil homme qu'il a appris il n'y a pas longtemps à l'école avec sa maîtresse que la mosquée de Tsingoni est la plus ancienne de France qui reçoit encore des fidèles qui viennent prier.

Et qu'elle leur aurait dit qu'à l'époque où elle a été construite, il n'y avait pas de règle, ni équerre, ni compas ou autre instrument que les bâtisseurs utilisent aujourd'hui pour construire.

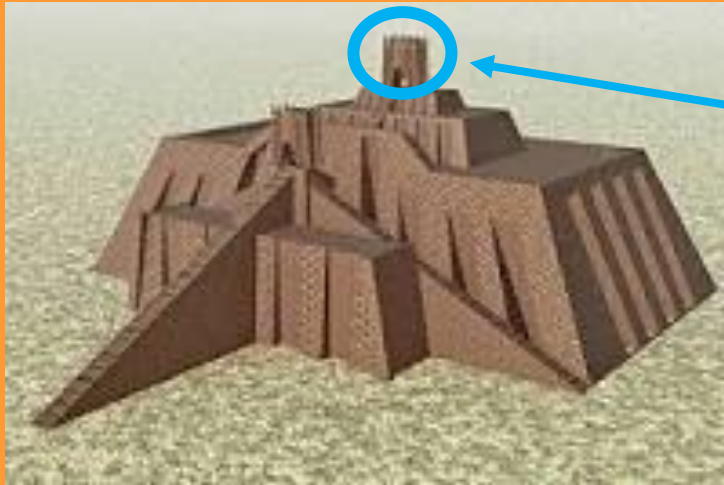
Et pourtant, on voit sur des vieilles mosquées et des minarets des formes rondes et rectangulaires.

Comment ont-ils fait pour construire sans ces instruments ? Et pourquoi on a construit un minaret sur la mosquée ?

Il en avait des questions ce petit, mais le vieil homme prit son temps pour répondre à chacune d'elle.

Il commence d'abord par lui raconter l'histoire du minaret et pourquoi il y a souvent un minaret sur une mosquée.

Il lui explique que la première forme de minaret est apparue en Mésopotamie et il était appelé « Ziggourat ».



Un ZIGGOURAT en Mésopotamie
III millénaire avant Jésus Christ

Un MINARET
Aujourd'hui



C'était une région dans le moyen Orient. Les bâtiments étaient construits en forme de pyramide.

Tout au sommet on y trouvait un lieu de culte. C'est là que se retrouvaient les personnes qui se réunissaient pour prier.

Plus tard, on a construit le minaret sensé abriter du feu. Les voyageurs à pieds pouvaient voir au loin, quand ils s'approchaient de la ville de leur destination ou ils pouvaient tout aussi aller s'y réfugier pour se reposer avant de reprendre leur route.



Un MEGAPHONE



Une CLOCHE

Ce n'est que par la suite, qu'il est devenu un lieu pour appeler les fidèles à la prière.

Plus haut du minaret on y place un mégaphone tout comme à l'église il y a une cloche qui sonne pour appeler à la prière ceux qui n'habitent pas à côté. Le mégaphone diffuse au loin la voix du muezzin pour que ceux qui habitent loin puissent l'entendre.

Un petit essai sur
la méthode du
cercle décrite par
l'ancien bâtisseur



Concernant les formes géométriques rondes du minaret.

A l'aide d'une branche d'arbre fine, fraîchement coupée pour son élasticité, on commençait par faire des demi-cercles.

Pour cela les bâtisseurs prenaient un bout de la branche et le posait sur un point de repère, puis pliait la branche en l'arrondissant pour former un demi-cercle. Avec un charbon on suivait la forme de l'arc pour la dessiner, puis on retournait la branche de l'autre côté pour former l'autre moitié du cercle.



MIHRAB

- « C'est comme ça alors qu'ils ont pu faire la petite chambre arrondie ? » demanda Wardi.

Cette niche s'appelle « *mikrab* », c'est l'endroit où l'Imam se met pour guider les fidèles à la prière. Sa forme creuse est bien arrondie, et on la construit toujours orientée vers la *qibla* où il y a la *Mecque*.

-« Vous étiez un bâtisseur ? pouvez-vous me faire un petit toit arrondi comme celui du minaret pour mon futur exposé ? dit-il.

*-« On dit **une coupole** » et on verra, répondit le vieil homme.*

-« Quant aux formes rectangulaires il fallait se servir de tout son bras comme outil de mesure. On considère que le bras fait 50 centimètres et donc deux fois le bras font ?.....

-« 100centimètres » répondit fièrement Wardi

-« Maintenant, je convertis les 100centimètres en mètre et ça me donne 1mètre. On utilisait ces mesures pour couper quatre morceaux de fil de 1 mètre chacun.

On reliait les quatre morceaux de fils par leur bout pour former un carré et on le reportait ensuite sur une surface pour mesurer des angles droits.

Et pour vérifier que le mur construit s'élevait bien droit, on attachait un fil horizontalement sur tout le long du mur. Ensuite, on fabriquait ce qu'on appelle « un plot ». Il s'agissait d'accrocher un caillou sur un bon morceau de fil. Plusieurs plots de mêmes mesures, espacés entre eux, étaient accrochaient sur le fil horizontal.

Il fallait regarder s'ils étaient tous sur le même niveau d'alignement pour corriger le niveau.

Ce n'étaient pas les seules méthodes utilisées avant, mais quand on avait besoin d'un instrument on réfléchissait seul ou ensemble et on le fabriquait nous-même.

Le jeune était impressionné par tout ce que ce vieil homme avait pu fabriquer pour réaliser différents bâtiments.

Les yeux remplis de petites étoiles, Wardi n'en revenait pas.

Il était tout simplement heureux. Wardi venait de recevoir les plus précieuses des informations, un trésor de découvertes qu'il pouvait à son tour partager en le racontant Il espère maintenant que tu connais son histoire, tu le feras découvrir aux autres enfants dans son livre de récit intitulé « Les petits secrets des minarets de Mayotte ».

Mon nouveau lexique

Imam : La personne qui guide la prière.

Muezzin : La personne qui fait l'appel à la prière.

Fidèles : Les personnes qui viennent prier dans la mosquée.

Minaret : La partie élevée de la mosquée où le muezzin fait l'appel à la prière.

Mihrab : C'est un endroit creux dans la salle de prière où l'Imam se place pour guider la prière des fidèles.

Purification : C'est se rendre propre, se débarrasser de toute saleté sur le corps.

Ablutions : C'est la toilette de purification avant la prière.

Boubou : C'est une robe portée par les hommes pour aller prier.

Kofia : C'est le petit chapeau qui couvre la tête des hommes.

Ecole coranique ou madrassa : C'est une école où on apprend la religion musulmane de l'islam.

La Mecque : Une ville sainte pour les musulmans, située à Médine en Arabie Saoudite.

Qibla : C'est la position géographique de la Mecque.

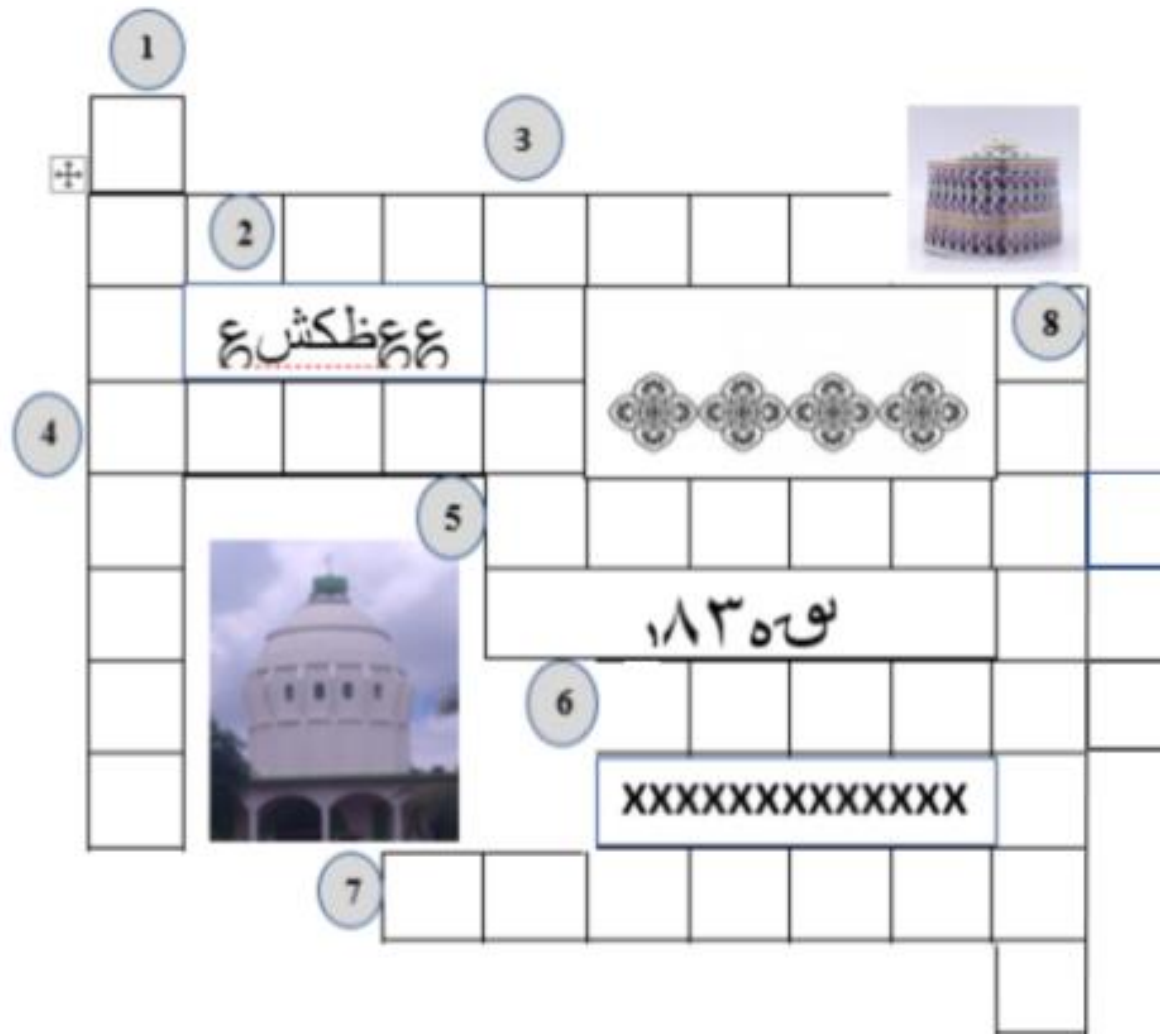
Lieu de culte : Un lieu où les fidèles viennent prier.

Mésopotamie : C'était une ancienne région de l'antiquité qui date de -2100 avant Jésus Christ.

Bâtisseurs : Ce sont ceux qui construisent des bâtiments.

Coupoles : C'est un toit en forme arrondie comme la moitié d'une sphère.

Remplis la grille à l'aide des énigmes



Volume de la voix.

- 1- Un lieu de culte pour les musulmans
- 2- Invocation dans un lieu de culte
- 3- Celui qui guide la prière dans une mosquée
- 4- C'est l'orientation de la Mecque et du Mihrab
- 5- Celui qui fait l'appel à la prière
- 6- La niche où l'Imam mène la prière
- 7- Un toit arrondi en demi-cercle
- 8- Le lieu de l'appel à la prière

Œuvre coopératif sur le thème « Les minarets de Mayotte »

MEEF1/G5/2019

